

COMMENT JE TRAVAILLE DANS MA CLASSE

LA GÉOGRAPHIE AU COURS ÉLÉMENTAIRE

(suite)

Les ressources de la correspondance interscolaire

A la suite de mon premier article sur la géographie au cours élémentaire, la réflexion suivante me fut faite : « Vous donnez l'impression de vouloir à tout prix faire votre programme de géographie, mais croyez-vous sincèrement que des enfants de cours élémentaire première année, s'intéressent tellement à la géographie ?... »

— Permettez-moi tout de suite de répondre sans hésiter : « Oui, des enfants de 7, 8 ans s'intéressent à la géographie, mais ils le font sans le savoir ». Il en est pour la géographie comme pour le calcul. Vous posez à un enfant une question de bon sens : « Quand tu vas chercher deux pains chez le boulanger, combien te faut-il d'argent ? » L'enfant calcule en sa tête et répond logiquement et sûrement. Mais si vous dites : « Aujourd'hui, nous allons faire un problème : combien coûtent deux pains... » Eh ! bien, l'enfant est perdu. Il suffit que vous ayez mis l'étiquette « problème » pour que, automatiquement, il sache que par définition un problème, c'est un exercice sur lequel ses parents ou ses frères ont « séché » et sur lequel lui-même « sèchera ». Un problème, c'est quelque chose que d'avance on ne sait pas faire.

Il en est de même pour la géographie. Si vous dites : « Nous allons faire de la géographie », ça ne marchera pas. Mais, dans les lettres des correspondants, nous rencontrons des questions comme celles-ci :

« — Est-ce que c'est grand, Paris ? Labergement est long et un petit peu large... et Paris ? »

— Je voudrais bien aller te voir quand j'irai à Paris, alors il faudrait que tu m'envoies un plan pour que je sache me reconnaître.

— Est-ce qu'il y a des peupliers à Paris ?

— Je t'envoie le plan de ma classe, à ma table j'ai mis une croix, comme cela tu vois où je travaille ».

Point n'est besoin de commentaire, on voit tout de suite la motivation de la géographie. Immédiatement alors, c'est un grand travail

qui s'élabore : croquis, plan, description, travail complet de géographie locale, de son milieu à soi mais aussi étude du milieu local de l'école correspondante.

Il y a même échange de maquette en moulage, telle que je l'avais indiqué précédemment. Dans notre équipe de correspondants, nous avons Fouras, par exemple, et toutes mes élèves savent qu'à Fouras, il y a la presqu'île de la Fumée. Mais si nous avions la chance d'avoir Fouras comme correspondant régulier et que Fouras nous eût envoyé la reproduction en pâte à modeler de la presqu'île de la Fumée, je crois que, pour toutes mes élèves, l'idée de presqu'île eût été acquise et de façon exacte.

Il serait donc souhaitable (mais ceci est réalisé au mieux dans nos équipes C.E.L. et merci à Alziary) que chaque classe puisse avoir des correspondants, convenablement répartis et dans des régions différentes (mer, montagne, colonies, même pays étrangers et lointains).

Cette correspondance nous apporte donc beaucoup de documents mais beaucoup de documents dispersés, et c'est à nous de savoir les faire rassembler par nos enfants. Aussi voici comment j'opère :

Pour chaque école correspondante, une élève est responsable du journal reçu et cette élève doit choisir dans le journal la page qui dit comment est le pays ou ce qu'on y fait. Cette élève possède par ailleurs un cahier qui s'appelle « Fouras » ou « Nice » ou « Vauclans », etc., etc... et elle y colle ces feuilles documentaires. Ceci donne au bout d'un certain temps un album complet de documentation à joindre à notre bibliothèque de travail, album précieux parce que à la portée de nos élèves.

Cependant, cette façon de procéder a un gros inconvénient : c'est d'abîmer les journaux reçus et surtout de ne pouvoir utiliser les feuilles recto et verso. Il faudrait donc que la classe qui publie un texte d'enfant dans son journal scolaire pense à tirer une feuille supplémentaire pour chaque école correspondante lorsque ce texte a un intérêt géographique. J'entends par là : géographie physique et humaine, y compris ethnographie et folklore, ce qui intéresse d'abord nos enfants avant les grandes données générales.

Allo donc ! Fouras, Nice, Vauclan, Olivet, Pestalozzi, etc... Ne nous oubliez pas lors de vos prochaines impressions ! Merci à l'avance.

Irène BONNET.

(Voir suite page 176).

LES OIES

Act. Fonct. — Maman met des œufs à couvrir. Elle élève des oisons. Maman achète des oies maigres. Elle fait bouillir du maïs. Elle gave les oies. Elle saigne les oies. Elle découpe es oies, elle prépare les confits et les foies gras. Elle vend les foies au marché.

Tech. — La gaveuse. La vis sans fin. Conservation des foies, des confits.

Connaissances. — Français : Gerbe : Le gavage des oies (n° de mars 1947, p. 4). — A Nousté (journal scol. de Baigts), n° de décembre 1946, p. 8. — F.S.C. : Le gavage des oies, Les confits d'oies (J. de Pasquidoux, Chez Nous, 1^{er} S^e) ; Stupidité des oies, L'oie rôtie (Th. Gautier) ; Réhabilitation des oies (O. Mirbeau) ; Smirre le renard et les oies sauvages (S. Lagerlöf), extraits des Lect. A. Souché, C.E. 1^{re} A, p. 154 ; Le jeu des oies (ib.), p. 165. — Récitation : Les oies sauvages (G. de Maupassant), Lect. littéraires (C.E.P.), par Philippon, p. 54.

Calcul. — Enquêtes : Prix d'un œuf d'oie, d'une paire d'oisons, d'une oie maigre, grasse : prix des foies gras, prix du duvet ; prix des oies grasses. Poids des oies maigres, grasses, des foies, du duvet fourni par un troupeau, poids de viande fournie par une oie, poids de la grasse. Prix du maïs, quantité de maïs pour élever et gaver une oie. Temps consacré à l'élevage des oies, au gavage. Bénéfices de la ferme.

Sciences. — Etude scientifique de l'oie. Appareil digestif des oiseaux. Rôle du foie dans la digestion. Formation de la grasse dans les tissus vivants. Engraissement des volailles, des animaux de boucherie.

Géographie. — Petit élevage dans la commune, le département, en France, dans le monde. Commerce des volailles, des œufs.

Histoire. — Historique de l'élevage des volailles, de l'Antiquité à nos jours. Introduction de nouveaux oiseaux dans nos basses-cours après les grandes découvertes du XV^e siècle. Les oies du Capitole (Histoire de Rome).

BATZ (B.-P.).

**

UTILISATION DE LA CLASSE-PROMENADE
AU SECOND CYCLE

Calcul du 15 octobre 1948. — La carte d'état-major est à l'échelle 1/50.000, c'est-à-dire que 1 cm. sur la carte représente 50.000 cm. ou 500 m. sur le terrain. Les carrés de son quadrillage mesurent 2 cm., soit sur le terrain.

1^o Quelle est donc la distance de Malignon au Moulin de la Mer en ligne droite ?

2^o Quelle est la longueur de notre itinéraire de mercredi qui sur la carte ci-contre à 1/5.000 (au tableau) mesure : Matignon-Salines, 47 cm. ; Salines-St-Germain, 23 cm. 5 ; Saint-Germain-Moulin Gesnant, 29 cm. 5 ; Moulin Gesnant à Matignon, 63 cm.

3^o Vous tracerez cette carte avec un quadrillage de 4 cm. de côté sur feuille 21×27. A quelle échelle sera-t-elle ?

4^o Partis à 13 h. 30 m., nous étions de retour à 18 h. 30. Quelle fut la durée de la classe-promenade ?

5^o A quelle vitesse avons-nous marché en moyenne en comptant sept haltes d'un quart d'heure ?

● ●

FICHES MODE D'EMPLOI C.E.

L'école d'Ollencourt (Oise), nous envoie une série de fiches d'enquête conçues sur le modèle de celle que nous publions ci-dessous.

J'ai l'impression que nous sommes là tout près de la solution souhaitable pour la rédaction de telles fiches. La seule chose délicate est celle-ci : il faudrait éviter que ces fiches soient utilisées comme fiches d'enquêtes, c'est-à-dire que, sans attendre que la question de la laine et du coton réponde à un besoin fonctionnel, on demande aux enfants de faire une enquête comme on fait un devoir. C'est pourquoi je proposerais d'appeler ces fiches : mode d'emploi, pour l'étude de la laine et du coton, quand on éprouve l'occasion d'approfondir ce sujet.

Et c'est d'ailleurs en prévision de cet emploi que je propose de ne pas publier ces questionnaires sous forme de fiches à mettre telles que entre les mains des enfants, mais en B.E.N.P. où, au moment venu, les maîtres puiseront les directives essentielles pour rédiger rapidement une fiche mode d'emploi adaptée à la classe et aux enfants.

LA LAINE ET LE COTON

Prends un morceau de laine à matelas et un morceau d'ouate qui est du coton.

1^o Quel est le plus doux au toucher ? le plus rugueux ? Note-le.

2^o Sépare avec tes doigts les fibres de l'un et de l'autre. Quelles sont les plus grosses ? les plus longues ? Note.

3^o Serre chacun des morceaux dans tes doigts. Quel est celui qui reprend le plus facilement son premier volume ? donc quel est le plus élastique.

4^o Roule en boule ferme les deux morceaux. Quel est le plus difficile à débourrer ? La laine, mélangée à des poils de lapin et fortement pressée, donne le feutre.

5^o Fais brûler les deux échantillons. Brûlent-ils aussi facilement ? Dégagent-ils la même odeur ? Donnent-ils autant de cendres ?

6^o Tire sur un brin de laine à reprendre, un brin de coton à reprendre. Quel est le plus solide ?

7^o Compare les bords d'un fil de laine et ceux d'un fil de coton (microscope).

8^o Compare la laine à matelas et la laine à tricoter. Quelle est la plus fine ? la plus longue ?

Ecole d'Ollencourt, Tracy-le-Mont (Oise).

ETUDE DE L'ORTHOGRAPHE

1. — ORTHOGRAPHE D'USAGE

1^o. LE STUDIOMETRE

a) Son principe, ses bases psychologiques.

« ...l'orthographe dépend surtout de la précision et de la sûreté de la mémoire, de la mémoire visuelle en particulier. Si elle est enseignée sans programme, à propos de la lecture ou par des dictées dont chacune est sans rapports avec celle qui la précède et celle qui la suit, quelles notions seront acquises solidement ?

... De cet enseignement les élèves retiennent ce qu'ils peuvent, c'est-à-dire très peu de choses : ils ne sont point astreints à l'effort de mémoire méthodique et prolongé qui leur serait indispensable pour s'assimiler d'une façon durable les règles de la grammaire ou les formes graphiques des mots... »

(A. AUBIN, Inspecteur Général, dans « L'Ecole et la Vie ».)

— Comment faire pour que nos élèves aient autre chose que des notions imprécises et fragiles ?

Et (sans oublier le principe qui veut qu'on s'adresse à l'intelligence de l'enfant en le faisant parler et en le faisant réfléchir...) nous ajouterons à la leçon un exercice de mémoire, exercice dirigé ayant pour but de contrôler les résultats obtenus.

Le **studiomètre** (de M. Duthil, de Château-Thierry) est un outil qui assure l'enregistrement et la conservation des notions étudiées.

Il évite tout gaspillage de temps par :

- élimination de tout travail inutile ;
- concentration de l'effort sur les seuls points qui l'exigent ;
- contrôle permanent des résultats.

b) Mise en œuvre :

1^o Enregistrement des mots recueillis :

On choisira les mots difficiles des textes se rapportant au centre d'intérêt étudié.

On les écrira sur un cahier en leur donnant un numéro d'ordre.

Et, pour fixer leur sens, on copiera en même temps l'expression dont le mot fait partie.

On attirera l'attention sur la particularité orthographique du mot : double consonne, lettre finale... ou modification orthographique suivie par le mot suivant le rôle qu'il joue dans la phrase.

On copiera peu de mots à la fois — mais on le fera chaque jour — l'élève dessinant les mots lettre par lettre... « se crevant les yeux à force de les regarder ».

126 les perdrix s'envolèrent *simultanément*.

127 le chien rapporte une *loque* sanglante.

128 la bête *pirouette*.

129 il offre une *drogue* merveilleuse.

130 une vingtaine de *badouins* font le rond.

131 les marchands se faisaient *concurrence*.

132 des volailles achetées *approximatif*.

133 les *banderoles* multicolores.

134 les *franfreluches* des étalages.

135 la foule *mi-citadine*.

136 il faut *diluer* l'encre (diluant).

137 le pelage noir de l'*échine*.

138 en pointe entre ces deux *iris* (irise).

139 en *émaillant* ses discours (émail).

140 elle dressait avec soin *marmaille*.

141 ils avaient *deux ans et demi*.

Nota. — Sur le cahier spécial, les mots sont enregistrés à raison de 20 par page pour faciliter les révisions et les recherches.

2^o Conservation et assimilation.

(Voir tableau « Principe du Studiomètre ».)

En retenir le principe de progression géométrique dans l'espacement des révisions.

On remonte toujours de 2 puis de 4, de 8 et on y ajoute une révision des 9 mots qui précèdent.

De cette façon, un mot étudié en octobre sera revu 3 fois pendant ce mois, puis une fois en novembre, une en décembre, une en mars et une en juillet.

Il est dit de se servir de la table en barrant au fur et à mesure les mots acquis. Ainsi l'élève peut poursuivre seul ses révisions en s'interrogeant lui-même.

2^o REALISATIONS PRATIQUES

Le studiomètre n'est plus vendu actuellement. Son prix de revient serait assez élevé (210 fr. par élève) et il faudrait sans cesse renouveler ce matériel. C'est pourquoi j'ai employé :

a) le **simple cahier d'orthographe**. (v. spécimen) établi suivant les principes suivants :

Chaque mot est copié avec le contexte.

Chaque mot occupe une ligne numérotée.

On ne copie pas plus de 5 mots par jour.

Les interrogations écrites sont faites en suivant les indications du studiomètre ou en adoptant un autre ordre méthodique : ex. : dicter tous les n^{os} terminés par un chiffre tiré au sort (entre 0 et 9) — au fur et à mesure éliminer les numéros sortis de façon à assurer la révision périodique de tous les mots copiés.

b) Le **fichier alphabétique** :

Chaque mot enregistré est copié en même temps avec son numéro sur une fiche cartonnée — au fur et à mesure que les mots sont recueillis les élèves les placent à leur rang alphabétique.

Ainsi se forme pour la classe une sorte de dictionnaire mobile et articulé.

Ceci permet :

— de systématiser l'étude de l'orthographe, car le fichier fait apparaître les analyses (préfixes ad, af, ac, ... — voir la série a),

— et évite de réenregistrer des mots déjà vus.

II. — ORTHOGRAPHE DE REGLES

Parallèlement à cette étude des mots, l'orthographe de règles est étudiée par les textes mettant en application les principes étudiés.

Les textes sont copiés avec soin (calligraphie), ils sont lus, expliqués, analysés grammaticalement, décomposés en propositions (quand les élèves savent le faire).

On copie plusieurs textes par semaine mais on ne les dicte que quand ils ont été étudiés à fond et à plusieurs reprises. Le nombre de fautes est très réduit.

DACBERT,

à Sault-les-Rethel (Ardennes).

CARTES DE GEOGRAPHIE

Forme

— **ATLAS** fait de feuillets (et plus tard de cartons mobiles).

— **Edition** en noir, avec limite de teintes au crayon de couleur, les limites des teintes à porter par les enfants par frotis très légers étant imprimées en pointillé extrêmement fin.

— **Toutes les cartes doivent être à la même échelle.** Celle-ci peut être voisine de celles des cartes murales courantes, ou **identique**. Cela n'entraîne pas, même pour des grandes régions comme la Bretagne ou le Massif Central, de dimensions exagérées pour l'atlas.

— Les montagnes pourraient être mises en léger relief avec de la peinture en relief par les enfants. Ceci permet de noter sur plaines ou montagnes sans distinction les forêts, pâturages, etc., qui se font par couleurs.

— **Cours d'eau en bleu** ; canaux en traits bleus très fins et doubles, tracés sommairement, presque en lignes droites.

— **Chemins de fer** : une ligne rouge mince. Lorsqu'ils ne suivent pas des cours d'eau, les tirer en ligne droite d'une ville à l'autre.

— **Villes** : un rond pas trop énorme (comme les cartes murales le font quelquefois en exagérant).

— **Inscriptions** : Ce qui nuit à la clarté d'un carte, ce sont les indications. Celles-ci seront indiquées en caractères aussi réduits que possible, rendant la carte muette à une distance de 50 à 60 cm. et lui laissant toute sa clarté. Nom des cours d'eau seulement à la source quand elle est figurée, au confluent quand elle ne l'est pas. Noms de villes très petits, comme tous les autres, quelle que soit l'importance de la ville, qu'on peut figurer par une convention sur le point qui la représente.

— **Lieux historiques** : une date seulement. La classe pourrait disposer :

— d'un **atlas stable**, sur feuilles carton, auquel on ne touche que pour le consulter ;

— un atlas annuel sur papier, sur lequel on collerait, à l'occasion de chaque centre d'intérêts, des petites vignettes, grandes au maximum comme des timbres, sur lesquelles on aurait mouton, grappe de raisin, épi de blé, etc., etc..

On parle des moutons ? Nous en collons avec précision sur toutes les régions que les documents nous ont révélées. Peu à peu, chaque région se colore de sa vie diversifiée.

Couleurs

Il y a de l'élevage presque partout. **Elevage en grand** : vert pâle. **Forêts** : tachetis de vert foncé. (Si l'on ne met pas les montagnes en relief, les colorier en bistre : le tachetis laisse voir la couleur bistre. De même, dans ce cas, l'élevage en tachetis vert pâle). N'indiquer que les grandes forêts. Grande culture de blé ou de seigle : jaune pâle. Vigne : mauve pâle. Charbon : noir. Minerais de fer : rose. Lignes de chemin de fer : rouges et minces. **Montagnes** : je me rappelle les idées si fausses que je me suis fait des montagnes à cause des cartes. Il serait préférable de délimiter seulement le massif à partir de 200/300 mètres. Je ne crois pas indispensable de prévoir une teinte spéciale pour les hautes altitudes. Si on le fait, que ce soit pour délimiter **uniquement la zone où rien ne pousse plus**, ou celles des neiges éternelles.

Car on a beau faire : les plus jolis dessins sur une carte n'auront rien de concret et seront toujours trompeurs. Quand on pense que sur un sommet légèrement dégagé on peut compter sur la petite région visible à l'œil nu une centaine de sommets!!! Ce n'est que le document photographique qui nous donnera une idée de la montagne.

Laissons donc à la carte son rôle de coordination des notions vivantes sérieusement acquises. En s'y reportant chaque fois que c'est nécessaire, à partir du cours élémentaire 2^e année (?) et du cours moyen jusqu'à 14 ans, je crois que le travail de vérification de la nomenclature ne sera plus qu'une formalité : 5 ans de confrontation avec la carte doivent suffire seulement !

Roger LALLEMAND.

Abonnez-vous à

LA GERBE..... 100 fr.

ENFANTINES..... 90 fr.

et à FRANCS-JEUX